

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y aurait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

# **Les tueurs à gages**

Tradition familiale

Sketch

**de Pascal MARTIN**

## Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

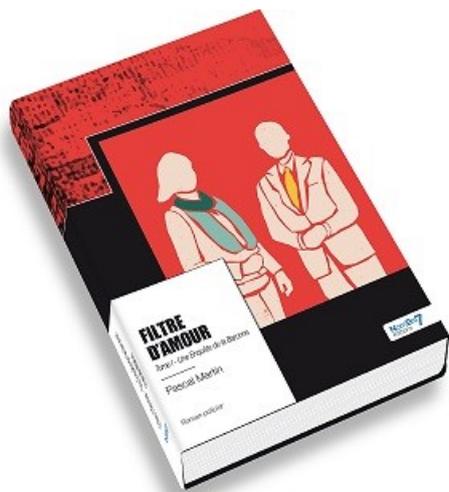
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

## Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



### Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres. La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter. Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

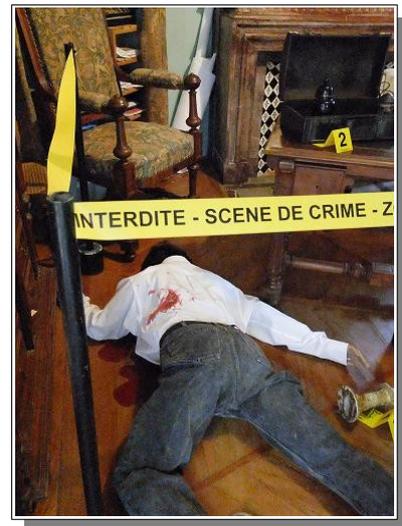
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Philippe** : le père, la cinquantaine.
- **Isabelle** : la mère, la cinquantaine.
- **Alex** : Le fils ou la fille autour de 25 ans.

**Synopsis**

Alex, 25 ans ne veut pas suivre le chemin professionnel que ses parents lui ont tracé. Pas question de devenir tueur à gages comme l'exige la tradition familiale.

**Décor** : Maison familiale

**Remarque** : Il existe d'autres sketches mettant en scène des tueurs à gages, plus ou moins doués. Ils sont [téléchargeables sur le site de l'auteur](#).

*Philippe et Isabelle sont chez eux, en début de soirée.*

**Philippe**

Tu as passé une bonne journée, Chérie ?

**Isabelle**

La routine.

**Philippe**

Mais ça s'est bien passé ?

**Isabelle**

Oui. Tranquille. Pas de surprise. C'est ça qui est bien. Les impondérables de dernière minute, je supporte pas.

**Philippe**

Moi c'est pareil. Quand il faut tout changer au dernier moment, j'aime pas. Ca me stresse.

**Isabelle**

Sans parler des risques que ça nous fait prendre.

**Philippe**

Et les frais supplémentaires ! Tu te souviens, la fois où j'avais du rattraper le gars dans le train. Heureusement à l'époque, on pouvait ouvrir les portes des trains en marche. J'ai quand même pu finir le boulot.

**Isabelle**

Mais oui ! C'est vrai, je me souviens. Tu t'étais démis l'épaule. T'avais loupé ta descente du train. T'as jamais été très physique toi.

**Philippe**

Je te rappelle qu'il faisait nuit noire et que je me suis pris un arbre.

**Isabelle**

Un abrisseau.

**Philippe**

Pas du tout, c'était un arbuste.

**Isabelle**

Y a une différence ?

**Philippe**

Ben oui.

**Isabelle**

En attendant, c'est grâce à cette épaule démise que j'ai pu t'avoir à moi toute seule pendant 3 semaines.

**Philippe**

Je me demande si d'être immobilisé au lit avec toi ça a été un bienfait. Pas sûr que ça ait accéléré ma guérison.

**Isabelle**

En tout cas, 25 ans après, on peut être satisfait du résultat.

**Philippe**

Je sais pas. Il crois que j'ai jamais retrouvé complètement la mobilité de mon épaule.

**Isabelle**

Je te parlais de notre fils (*ou fille selon la distribution*), idiot.

**Philippe**

Oui, évidemment. Enfin on verra.

**Isabelle**

Comment ça on verra ? C'est un beau jeune homme plein d'avenir qui fait la fierté de ses parents, non ?

**Philippe**

On verra s'il prend la suite dans l'affaire familiale.

**Isabelle**

Mais bien-sûr qu'il prendra la suite. Il a ça dans les gènes et il est déjà très doué.

*Alex entre.*

**Philippe**

On va être fixé tout de suite. On va lui demander.

**Isabelle**

Moi, je suis sûre que son stage l'aura convaincu.

**Alex**

Salut tout le monde. Ca papote ?

**Philippe**

Salut mon grand.

**Isabelle**

Bonsoir Chéri.

**Philippe**

Justement on parlait de toi.

**Isabelle**

Et de ton avenir.

**Alex**

Ah oui ? Et vous disiez quoi sur mon avenir ?

**Philippe**

On se demandait si tu allais reprendre l'affaire familiale.

**Isabelle**

Disons que ton père se le demandait. Mais je n'en doute pas. N'est-ce pas mon Chéri ?

**Alex**

Faut que je vous parle de mon stage.

**Philippe**

Ca s'est pas bien passé ?

**Alex**

Si si.

**Isabelle**

T'as pas l'air convaincu.

**Alex**

Disons que...

**Philippe**

Tu sais qu'on t'a trouvé un stage dans l'établissement de soins palliatifs le plus haut de gamme de la région.

**Isabelle**

Pour se faire la main, il n'y a pas mieux. Il y a tellement de familles qui souhaitent voir leurs proches mourir rapidement, que c'est une aubaine extraordinaire pour démarrer une carrière de tueur à gages.

**Alex**

Oui, mais...

**Philippe**

D'autant que dans cet établissement, les familles sont prêtes à payer très cher nos services pour récupérer ensuite le pactole.

**Isabelle**

Tu t'es bien fait payer avant au moins ?

**Alex**

Oui Maman.

**Philippe**

C'est très important mon fils. Ne jamais accepter de contrat en échange d'une part sur l'héritage. Il faut toujours se faire payer avant.

**Alex**

Je sais Papa.

**Isabelle**

Avec ces changements de lois de finances que nous pond chaque nouveau gouvernement, on ne sait jamais ce que vont toucher les héritiers, alors...

**Alex**

C'est bon Papa, Maman, j'ai compris.

**Philippe**

Bon, alors. Tu as fait combien de contrats en un mois de stage ?

*Alex est embarrassé.*

**Isabelle**

Allez dis-nous combien... 5, 10, 20 ? Plus ?

**Philippe**

Fais pas ton timide avec nous. On connaît le business. Dans un établissement comme ça pour vieux grabataires pleins aux as, les opportunités de se faire de l'argent en en supprimant quelques uns ne doivent pas manquer.

**Isabelle**

Je me souviens, moi en 10 jours de stage à l'Institut National de Cancérologie, j'en avais fait 12. Ah... j'avais 20 ans, c'était la fougue et l'insouciance de la jeunesse.

**Alex**

Maman...

**Philippe**

Moi j'étais en hôpital psychiatrique. J'en ai fait une bonne vingtaine en 15 jours de stage. Mais bon, c'était vraiment que pour me faire la main, parce que j'ai rien gagné. Ces pauvres gens, leur famille les a abandonnés depuis longtemps à leur triste sort. Quelle misère ! Y a eu guère que moi pour leur accorder une dernière d'attention. Heureusement que les pompes funèbres me reversaient une petite commission, sinon j'en aurai été de

ma poche.

**Alex**

Papa...

**Isabelle**

Et tu te souviens pendant notre voyages de noces, ce couple en plein divorce...

**Philippe**

Mais oui ! Notre premier contrat à deux, on hésitait entre supprimer l'homme ou supprimer la femme...

**Isabelle**

Et finalement, on a supprimer les deux.

**Philippe**

Pour le bien des enfants.

**Alex**

Papa, Maman STOP !

**Isabelle**

Oui mon Chéri ?

**Philippe**

Mon grand, qu'est-ce qu'il y a ?

**Alex**

Je ne veux pas devenir tueur à gages comme vous.

**Isabelle**

Comment ça ?

**Philippe**

Qu'est-ce que tu dis ?

**Alex**

Je change de vie. Je ne reprends pas l'affaire familiale.

**Isabelle**

Mais tu ne peux pas faire ça Alex !

**Philippe**

Tu ne te rends pas compte de ce que tu dis mon fils.

**Alex**

Ma décision est prise. N'insistez pas.

**Isabelle**

Après tout ce qu'on a fait pour toi !

**Philippe**

Tout ce qu'on t'a appris. Tous les sacrifices qu'on a faits !

**Alex**

Je sais, je comprends tout ça, mais je n'ai pas envie de devenir tueur à gages.

**Isabelle**

Et tous ces bons moments qu'on a passés à tuer les animaux des voisins ensemble.

**Philippe**

Rappelle-toi, Jojo le cochon d'Inde, Pilou le caniche.

**Isabelle**

Lulu la tortue, Caramel le chat.

**Philippe**

Et le poney de ta cousine... comment il s'appelait déjà ?

**Alex**

Tornado.

**Isabelle**

Tornado ? T'es sûr ? Ca fait pas un peu prétentieux pour un poney ?

**Philippe**

Et notre voisine, tu te souviens ? La consultante en ressources humaines qui portait des mi-bas. Comment elle s'appelait déjà ?

**Alex**

Patricia Paoli.

**Isabelle**

Tu t'étais drôlement bien débrouillé pour ta première fois.

**Philippe**

On n'a jamais retrouvé le corps.

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**